

Nombre des humbles scribes et archivistes de H... ont péri à leur écritoire, inconscients du désastre qui les engloutissait. Ces âmes damnées sont désormais occupées à consigner fiévreusement le récit de leurs tourments au fil d'un interminable parchemin. [...]

Les mortels qui osent débarquer sur ces côtes lugubres voient leur force vitale peu à peu drainée de leur corps, attirant les esprits tourmentés et insatiables des morts. (...) En arrivant dans l'archipel, la victime est souvent saisie de l'inquiétude d'être suivie. (...) Des bruits et des visions indéfinis prennent peu à peu les contours de connaissances défuntées. (...) Le pauvre bougre s'affaiblit alors au point que son enveloppe corporelle se désagrège ou se transforme en une coque vide, qu'une autre entité pourra occuper.

*

L'auberge solitaire était arrimée au flanc d'une petite île rocheuse. Afin de la rendre invisible aux spectres prédateurs qui hantaient l'obscurité, F... ne l'avait pas pourvue d'un phare. (...) F... ne manquait jamais de formuler des recommandations à l'attention des clients les plus jeunes et les moins rôdés qui s'arrêtaient à l'auberge. Quittez les [îles] au plus tôt. S'il le faut, laissez votre butin sur le rivage. Il faut à tout prix mettre pied à terre avant la nuit. Pourtant, la plupart des nouveaux venus ne se fiaient pas à ses conseils. (...) F... estimait que ces services faisaient partie intégrante de son devoir d'hospitalité : un petit-déjeuner chaud à l'aube, un verre de remontant au soir, un endroit où mettre vos biens à l'abri, et une aubergiste joviale pour vous aider à amarrer votre vaisseau. [...]

Elle vit G... dagues en main, esquiver un coup de griffe décharné. Elle vit J... étalée sur le sol. Puis elle remarqua un gargouillement humide dans ses chaussures. (...) L'embarcadère de l'auberge vola en éclats, et des profondeurs surgit un banc de créatures luisantes, tendant leurs griffes avides comme des tentacules. (...) Du fond des mers tempêtait une voix infernale, et à chaque syllabe, des hordes de spectres se lançaient à l'assaut de la pinasse.

*

Depuis, les nomades qui habitent les déserts de S... filent pour la plupart une rude existence au ras d'une terre impitoyable. Certains ont établi de petits avant-postes défensifs auprès des rares oasis, tandis que d'autres sondent les entrailles des catacombes antiques, à la recherche des supposés trésors qui feront leur fortune. (...) Les habitants de S... sont un peuple d'empereurs et de guerriers,

d'esclaves et d'érudits, tannés par le soleil incandescent du désert. Connaissant la tectonique des dunes, profondément attachés à leur clan et déterminés à ce que l'Histoire ne les oublie pas, ils ont survécu à des guerres séculaires. [...]

À la chute d'A..., l'empire éclata en factions rivales. Chacune prétendait au trône au nom de droits divins, de règles de succession ou d'autres revendications, et cette lutte pour le pouvoir décima la population de S... (...) Les habitants de S... se savent descendants du plus grand empire de l'Histoire, mais cette mémoire est aussi consolatrice qu'amère pour ceux qui gagnent un pain dur en pelletant du sable au service des étrangers.

*

B... disait que ça portait malheur d'éternuer avant midi, et comme elle était la personne la plus âgée que K... connaissait, elle savait tout. L'envie d'éternuer passa et la fillette ouvrit les yeux juste à temps pour voir M... sortir en boitant de sa maison de briques séchées, munie d'une poignée de joncs aux feuilles vertes qu'elle comptait répandre sur le seuil. (...) La vieille femme était la commère du village, et quand M... décidait de vous parler, elle vous tenait la jambe jusqu'à la nuit, et vous repartiez au fait de toutes les allées et venues du voisinage. [...]

Le torrent bouillonnait à ses berges et tourbillonnait en spirales au creux des affleurements de roche rouge. Des mouches noires surfaient à la surface de l'eau, et K... sentit une rosée de gouttelettes perler sur la peau acajou de ses bras. Elle s'agenouilla sur la rive et posa la jatte à côté d'elle avant de plonger ses mains dans la rivière. Dans la fournaise de midi, l'onde glacée était une aubaine. [...]

« Si tu ne cherches pas de vieille tombe, qu'est-ce que tu fais alors ? »

Le personnage cuirassé fixa la rivière, où son reflet dansait au gré de l'eau.

« Je pense, dit-il enfin.

– Moi aussi je viens ici pour ça parfois, lui confia K... Depuis le retour de l'eau, c'est plus facile de penser à de jolies choses. À quoi pensais-tu ?

– À beaucoup de choses, répondit son compagnon en armure, soupirant sombrement. Mais aucune de jolie, K... de S...

– Vous connaissez S... ? »

Il acquiesça : « Oui, K... J'ai connu S... quand elle n'était qu'un rustique campement de huttes au bord de l'eau. Je l'ai connue devenue bourgade, et j'y fus plus tard reçu en tant qu'invité. (...) Les abîmes du temps se sont creusés depuis la dernière fois que j'ai visité mon domaine, mais on me dit que mon nom n'est pas tombé dans l'oubli. »

*

Les opinions divergent quant à la demeure exacte des Y..., bien qu'une poignée de mortels prétende avoir parcouru des chemins invisibles vers un curieux pays enchanté, situé aux confins du royaume des esprits. (...) On raconte qu'à B..., les sensations des visiteurs sont exacerbées. (...) Mets et boissons enivrent les sens pendant des années et il est à jamais impossible d'en oublier le goût. (...) Certaines de ces affirmations sont peut-être vraies, ou peut-être sont-elles toutes fausses, car les récits des conteurs ne concordent jamais. Une seule chose est certaine : B... et ses habitants échappent au cours du temps. C'est peut-être pour cette raison que les mortels qui parviennent à se frayer un passage pour revenir dans le monde matériel paraissent terriblement vieillis, tandis que d'autres ne rentrent jamais.

*

Du bouquet de saveurs
d'une nuit de courroux,
quels arômes, quelles odeurs,
quels sons ont plu [au loup] ?
(...)
Des ménestrels en flammes accompagnent l'incendie,
leurs mélodies chantant les péchés de la nuit.
(...)
Cette âme malheureuse, pour sa dette hasardeuse,
pendouille au pilori de son idiot pari.
(...)
Que les survivants errent entre les noires pierres,
jamais plus noble [veillée] n'embrasa B...water.